San Francisco, Etats-Unis, 18 septembre (Infosplusgabon) - De nouveaux engagements pris par l'ONU pour lutter contre les effets néfastes du changement climatique pourraient se traduire par des retombées économiques de 26 billions de dollars américains et contribuer à la création de 65 millions de nouveaux "emplois verts" d'ici 2030, date limite pour la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Telles sont certaines des possibilités de passer à une économie à faibles émissions de carbone, annoncée vendredi, à l'issue du Sommet mondial sur le climat qui s'est tenu à San Francisco, a déclaré un communiqué de l'ONU.

Il a réuni des dirigeants nationaux, régionaux et urbains du monde entier, ainsi que des entreprises, des investisseurs et des organisations de la société civile, afin de maintenir le réchauffement climatique à moins de 2 degrés Celsius, conformément à l'accord de Paris de 2015 sur le changement climatique.

S'engageant à porter «leur ambition collective au niveau supérieur», les participants se sont concentrés sur cinq domaines spécifiques.

Des systèmes énergétiques sains : une alliance de plus de 60 Etats, gouvernements régionaux et municipaux s'est engagée à atteindre des objectifs de zéro pour cent d'émission, avec 23

sociétés multinationales dont le chiffre d'affaires dépasse 470 milliards de dollars américains.

Une croissance économique inclusive: 488 entreprises de 38 pays ont adopté des objectifs de réduction des émissions, conformément à l'Accord de Paris; 40% de plus que l'année dernière.

Des collectivités durables : plus de 70 grandes villes sont désormais engagées dans la neutralité carbone d'ici 2050, représentant 450 millions de citoyens.

Une intendance des terres et des océans : un groupe de dirigeants dirigera une nouvelle alliance qui réunira plus de 100 ONG et s'engagera à renforcer l'action en faveur de la durabilité des forêts, de l'alimentation et des terres.

Un agenda des investisseurs : rassemble près de 400 investisseurs, gérant 32 billions de dollars d'actifs, qui se sont engagés à intensifier les flux de capitaux vers l'action climatique et vers une économie plus durable et sobre en carbone.

Le sommet a publié un «appel à l'action climatique mondiale», déclarant que «maintenant, il est temps pour tous les dirigeants de se mobiliser».

«Ce n'est qu'ensemble que nous transformerons nos communautés et nos systèmes énergétiques, créerons des opportunités d'emploi et de prospérité économique, protégerons nos océans et notre environnement naturel et achèverons la transition vers un monde sans carbone».

Le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a déclaré que le sommet avait démontré «l'immense opportunité offerte par l'action climatique. Ils parient sur le vert parce qu'ils comprennent que c'est la voie de la prospérité et de la paix, sur une planète saine».

Le communiqué indique que l'appel à l'action a été présenté à l'envoyée spéciale des Nations Unies pour la jeunesse, Jayathma Wickramanayake, dans un geste symbolique pour montrer que ce sont les générations futures qui seront les plus touchées par la décision de construire un monde plus résilient.

Patricia Espinosa, Secrétaire exécutive des Nations Unies sur les changements climatiques, a accepté l'appel à l'action au nom des Nations Unies : «Ce sommet et son appel à l'action apportent une contribution importante à la réalisation de notre objectif collectif : stimuler l'ambition dont nous avons besoin pour faire face au changement climatique".

«Nous devons accroître l'action climatique et créer un élan imparable vers la COP24 en Pologne et le sommet sur le climat de 2019 du Secrétaire général», a-t-elle ajouté, déclarant que le sommet encouragera les gouvernements du monde entier à renforcer leurs actions, démontrant le rôle que jouent les Etats et les régions, les villes, les entreprises, les investisseurs, ainsi que la société civile contre le changement climatique.

L'événement s'est déroulé dans un contexte d'accélération des impacts du changement climatique, mis en évidence, cette semaine, par le pouvoir destructeur du Super Typhon Mangkhut en Asie du Sud-Est et de l'ouragan Florence, sur la côte Est des Etats-Unis, qui a tué des dizaines de personnes et causé des milliards de dollars de destruction.

ONU Environnent a souligné le rôle prépondérant des parties non prenantes dans la promotion de la lutte mondiale contre le changement climatique, dans un extrait de leur rapport sur les lacunes dans les émissions, lancé lors du sommet.

«Le changement climatique est sans aucun doute la question déterminante de notre époque, et la collaboration entre nations, organisations et communautés est la seule manière d'aborder cette énorme tâche et de saisir les énormes opportunités», a déclaré Erik Solheim, chef de l'ONU Environnement.

«Au cours des derniers jours, nous avons pu constater l'ampleur du travail déjà accompli par les communautés du monde entier pour résoudre ces problèmes. Si nous parvenons à mettre notre environnement au premier plan, nous pourrons sortir de ce formidable défi et atteindre notre objectif commun : un monde durable pour tous».

FIN/INFOSPLUSGABON/AUB/GABON 2018

© Copyright Infosplusgabon